

Amer ou mire ?

Stéphane Bortzmeyer
<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 3 janvier 2012

<https://www.bortzmeyer.org/amer-mire.html>

Lorsqu'on effectue une mesure active sur un réseau informatique, un agent de mesure vise une cible distante connue, et le résultat de ce test nous servira à en déduire les performances du réseau. Comment nommer cette cible ? En français, les deux termes les plus courants semblent amer et mire.

Un exemple d'un tel test est l'utilisation d'une simple commande ping :

```
% ping -c 3 www.arcep.fr
PING www.arcep.fr (81.200.177.80) 56(84) bytes of data.
64 bytes from bastet.publicis-technology.com (81.200.177.80): icmp_req=1 ttl=51 time=74.8 ms
64 bytes from bastet.publicis-technology.com (81.200.177.80): icmp_req=2 ttl=51 time=70.3 ms
64 bytes from bastet.publicis-technology.com (81.200.177.80): icmp_req=3 ttl=51 time=73.0 ms

--- www.arcep.fr ping statistics ---
3 packets transmitted, 3 received, 0% packet loss, time 2003ms
rtt min/avg/max/mdev = 70.399/72.760/74.808/1.826 ms
```

Ici, ma machine, l'agent de mesure local, teste le réseau avec l'amer ou mire `www.arcep.fr`. Un exemple plus sophistiqué ? Le protocole TWAMP du RFC 5357¹, et de nombreux autres.

Le premier terme, amer, vient de la navigation maritime et désigne normalement un repère fixe et connu, sur lequel l'équipage d'un bateau peut faire des tests. C'est une jolie origine <<https://www.bortzmeyer.org/mots-nes-mer.html>> et ça fait penser aux pirates, donc ça embête la HADOPI, ce qui est très bien. C'est le terme privilégié dans ce blog </search?pattern=amer>.

Le second mot, mire, vient de la géodésie (et n'a rien à voir avec la mire de l'ORTF). Il est utilisé par exemple par l'ARCEP (voir sa consultation publique <<http://www.arcep.fr/index.php?id=>

1. Pour voir le RFC de numéro NNN, <https://www.ietf.org/rfc/rfcNNN.txt>, par exemple <https://www.ietf.org/rfc/rfc5357.txt>

8571&tx_gsactualite_pil[uid]=1469&tx_gsactualite_pil[backID]=1&cHash=a1c027a224>
lancée fin 2011, question n° 19).

On pourrait sans doute trouver encore d'autres candidats comme balise.

Et en anglais ? Contrairement à ce qui arrive souvent en informatique, la situation n'y est pas meilleure. On trouve parfois "*beacon*" mais qui, dans le domaine des réseaux informatiques, désigne plus souvent un système qui émet spontanément (au lieu de simplement répondre à une sollicitation), comme par exemple les beacons BGP du RIPE <<https://www.ripe.net/data-tools/stats/ris/ris-routing-beacon>>. Dans les RFC, on trouve souvent simplement "*target*", que je trouve trop militaire, ou bien "*landmark*", qui est quasiment l'équivalent d'amer.